

Les radars ont la vie dure



Les radars ont la vie dure

En cette fin de semaine, les automobilistes qui ont emprunté la RN 524 reliant Cazaubon à Eauze, ont découvert que le radar fixe a été encore une fois vandalisé avec de la peinture orange.

Depuis son installation, ce radar aura tout connu. Il a été recouvert plusieurs fois avec de la bâche noire, il est passé à l'épreuve du feu, et très souvent a eu droit à la peinture. En un mot, il a eu la vie dure, mais s'en est toujours sorti.

Bien qu'il contrarie certains usagers, chaque fois, il a retrouvé pleinement ses fonctions et après cette nouvelle épreuve et le passage de l'équipe d'entretien, comme d'habitude, il va de nouveau flasher, les excès de vitesse.

Déjà, dans la nuit de mardi à mercredi matin, le radar Alice situé à la sortie de Gabarret (40) sur la route de Castelnaud d'Auzan (D35), a lui aussi eut droit à une nouvelle dégradation à la peinture orange.

Dans le secteur, les radars deviennent de plus en plus des supports sur lesquels des peintres noctambules expriment leurs ressentis.

Un mode d'expression qui est apprécié par certains usagers de la route, leur évitant ainsi d'être flashé, mais certainement pas par les autorités.

Dans le Gabardan, depuis 2017, Alice a été vandalisé trois fois et, en moins d'un mois dans le département des Landes, ce sont six radars qui ont subi des dégradations.



Alice